

Francés

- BACHILLERATO
- FORMACIÓN PROFESIONAL
- CICLOS FORMATIVOS DE GRADO SUPERIOR

Examen

Criterios de Corrección y Calificación



eman ta zabal zazu



Universidad
del País Vasco

Euskal Herriko
Unibertsitatea

NAZIOARTEKO
BIKAINASUN
CAMPUSA

CAMPUS DE
EXCELENCIA
INTERNACIONAL

Cet examen a deux options. Tu dois répondre à l'une de ces options.

N'oublie pas de marquer le code sur chaque feuille de l'examen.

OPTION A

La gentillesse, un vilain défaut ?

Rendez-vous avec Pierre, 15 ans. Il vient seul, à la sortie du lycée. « Mes parents veulent que je vous vois car ils trouvent que je suis trop gentil », me dit-il. Je m'interroge. « C'est quoi être trop gentil » ? Et bien poursuit-il « c'est tout le temps penser aux autres, essayer de les aider, faire ce qui leur fait plaisir ». Il me dit cela avec un air sérieux, réfléchi, un peu embarrassé aussi. En seconde, dans un lycée parisien, ses résultats sont moyens, car il avoue ne pas avoir beaucoup travaillé et s'être surtout réjoui d'être en compagnie de trois bons copains. Il a une sœur de 13 ans et un frère de 9 ans avec qui il passe de bons moments et se dispute de temps en temps. Ses parents aussi s'entendent bien et il les trouve « sympas, mais un peu trop stressés par leur travail ». L'échange avec lui est facile. Il n'a rien de rebelle ni d'opposant.

Alors d'où vient l'inquiétude de ses parents ? Je crois que leur peur se nourrit de l'agressivité ambiante, qui leur donnerait le sentiment que, pour avancer et réussir aujourd'hui, il ne faut certainement pas se laisser marcher sur les pieds, mais avoir une affirmation de soi solide ! Moi d'abord, les autres après... Pour eux être gentil, c'est être du côté des faibles, des perdants ! Loin de se dire qu'ils ont su transmettre à leur fils des valeurs d'empathie, d'attention aux autres. Ils sont dans la crainte de ne l'avoir pas suffisamment armé pour affronter un monde de brutes où sévirait la loi du plus fort.

Sans doute bien des parents pensent comme eux et sont fiers de leur progéniture qui n'a peur de rien ni de personne. J'en ai entendu plus d'un, consultant pour un enfant difficile, agressif avec les autres et avec eux en particulier, me dire avec un contentement certain « il a du caractère, il ne se laisse pas faire ». Des enfants à qui, pas toujours mais souvent, on n'a pas appris le respect de l'autre. Les pages des réseaux sociaux, et les cours de récréation seraient peut-être moins violentes, engendreraient moins de souffrances, si on rappelait aux enfants qu'être « gentils » ce n'est pas être idiots, ce n'est pas un défaut, mais que c'est une qualité qui aide à mieux vivre ensemble et apporte un peu de douceur dans les rapports aux autres.



QUESTIONS

1.- Répondez aux questions suivantes, **d'après le texte et avec vos propres paroles** (4 points).

- Qu'est-ce que c'est, pour les parents de Pierre, la gentillesse ? (1 point)
- Est-ce que la gentillesse est une valeur fondamentale pour affronter le monde actuel? (1 point)
- Est-ce que l'auteur du texte pense qu'être gentil est un défaut ? (1 point)
- Est-ce qu'on apprend aux enfants d'aujourd'hui le respect des autres? (1 point)

2.- Définissez ou donnez des synonymes des expressions suivantes : « échange », « avouer », « embarrassé » (2 points).

3.-Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse (1 point).

- Pour être gentil, il faut être rebelle, agressif.
- Les parents transmettent à leurs enfants des valeurs d'empathie.

4.- Quel est votre avis à propos de la gentillesse ? Est-ce qu'il s'agit d'un défaut ou d'une qualité ? (150 mots, 3 points).



Universidad del País Vasco Euskal Herriko Unibertsitatea

UNIBERTSITATERA SARTZEKO PROBAK

2014ko UZTAILA

FRANTSESA

PRUEBAS DE ACCESO A LA UNIVERSIDAD

JULIO 2014

FRANÇÉS

OPTION B

La voiture individuelle perd de son attractivité

« La voiture individuelle est en train de perdre sa signification en tant que symbole de statut social ». Cette affirmation provient non d'une organisation écologiste, mais de l'assureur allemand Allianz. On le sait, l'industrie automobile traverse une crise depuis quelques années, avec moins de voitures vendues et une circulation qui stagne. La crise économique qui touche l'Europe est évidemment responsable d'une partie de cette débâcle. En Allemagne, les prix de l'essence ont augmenté d'au moins 30 % depuis 2005. Au Royaume-Uni, le coût de l'automobile a été identifié comme la principale raison de ne pas en conduire une pour les jeunes générations.

Mais ces raisons économiques n'expliquent pas tout. On observe également une stabilisation de la circulation automobile en Occident depuis l'an 2000. Il y a des changements dans les comportements de mobilité. Les citoyens font ainsi davantage appel à l'autopartage et au covoiturage, devenus plus pratiques et plus attractifs grâce à la hausse du nombre de Smartphones qui permettent de visualiser la localisation des voitures disponibles. Le nombre d'utilisateurs de ces deux modes de transport doit atteindre 5,5 millions en 2016 en Europe. Les urbains utilisent par ailleurs davantage le vélo ou les transports publics et ont de plus en plus recours aux achats en ligne et à la livraison à domicile, ce qui limite les déplacements. Enfin, en Europe comme aux Etats-Unis, l'obtention du permis de conduire intéresse moins les jeunes.

Pour la jeune génération, la voiture a un côté plus démodé que dans le passé. Il y a une vraie prise de distance vis-à-vis de l'automobile. Toutefois, hors des villes, le principe de réalité prime : la voiture est toujours reine pour trouver du travail. Cette contrainte reste néanmoins forte. Dons, ces changements de comportement devraient se renforcer à l'avenir, surtout s'ils sont accompagnés par les pouvoirs publics. Il faudrait favoriser les transports en commun et limiter l'usage de la voiture, en posant la question de la taxe carbone sur les carburants et des péages urbains en ville.



Universidad del País Vasco Euskal Herriko Unibertsitatea

UNIBERTSITATERA SARTZEKO
PROBAK

2014ko UZTAILA

FRANTSESA

PRUEBAS DE ACCESO A LA
UNIVERSIDAD

JULIO 2014

FRANCÉS

QUESTIONS

1.- Répondez aux questions suivantes, **d'après le texte et avec vos propres paroles** (4 points)

- a) Quelles sont les raisons de la crise du secteur automobile? (1 point)
- b) Qu'est-ce que c'est que le covoiturage ou autopartage? (1 point)
- c) Est-ce que le permis de conduire attire les jeunes d'aujourd'hui ? (1 point)
- d) Quelles sont les décisions que le pouvoir public devrait prendre ? (1 point)

2.- Définissez ou donnez des synonymes des expressions suivantes : « débâcle », « atteindre », « livraison » (2 points).

3.- Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse (1 point)

- a) En ville, on utilise de moins en moins le vélo.
- b) La crise économique explique la crise du secteur automobile.

4.- Quel est votre avis à propos du covoiturage ? Quels sont les avantages et quels sont les inconvénients ? (150 mots, 3 points).



FRANCÉS

La prueba consistirá en un texto de carácter genérico, sin referencias complicadas para el/la estudiante, sobre el que se le formularán cuatro bloques de preguntas:

- El primero pretende verificar la comprensión lectora y la capacidad de expresión escrita del/de la estudiante. Este bloque estará desglosado en cuatro preguntas cuyas respuestas serán de redacción propia. Cada pregunta tendrá un valor de 1 punto, siendo el total de 4 puntos. La respuesta con una redacción igual a la del texto sufrirá una penalización en la corrección, pudiéndose obtener 0,25 puntos solamente.
- El segundo bloque pedirá definiciones y/o sinónimos de cuatro términos extraídos del texto. Su valor será de 2 puntos.
- El tercero planteará dos frases que, en función del texto, tendrán que ser clasificadas como verdaderas o falsas, justificando la respuesta, tanto con sus propias palabras, como citando frases del texto entrecomilladas. La valoración de este ejercicio será de 1 punto.
- El último ejercicio busca evaluar la competencia de expresión escrita del/de la estudiante mediante una redacción de unas 150 palabras sobre una cuestión planteada en el texto en el que puede aportar un enfoque personal. Este ejercicio podrá obtener hasta 3 puntos.

Se valorará el uso correcto de la lengua, la riqueza del vocabulario y la coherencia argumentativa. Se será transigente con acentos y faltas de ortografía, pero no con faltas de sintaxis.